

DENOMINATEUR COMMUN DES DYSFONCTIONNEMENTS

Philippe BERTHOLON – METAKINEBIOLOGIE®

Dans la relation d'aide depuis les années 80, une question a été souvent présente à mon esprit de chercheur. Mais celle-ci ces dernières années a été de plus en plus d'actualité dans ma pratique de praticien.

« Y-a-t'il un dénominateur commun entre les dysfonctionnements de notre être et leur manifestation biologique ? »

Dans la langue des oiseaux, comme nous avons l'habitude de la nommer, le bio-logique pourrait être la logique de la Bio donc de la vie...

Alors partant de ce postulat et reprenant des centaines de dossiers de consultants à la fois aux archives et jusqu'aux dossiers les plus récents, la question soulevée a vraiment été :

« Quel est le dénominateur commun de toutes ces histoires de vie »

L'hypothèse de travail est de trouver « l'ingrédient » qui pourrait être un déclencheur de dysfonctionnements ou de maladies, et par conséquent, le mettre en évidence serait la porte et la possibilité de permettre au consultant de **trouver sa résolution** au-delà d'une simple solution.

Partageant cette interrogation avec ma collaboratrice et après avoir décortiqué d'innombrables dossiers nous pouvons mettre clairement en évidence que chaque cas est porteur :

- D'un premier ressenti profond conscient ou inconscient: **DE CULPABILITE**
- D'un deuxième élément phare qui est : **LE RESSASSEMENT**

Mon interrogation s'est donc orientée vers le pourquoi de ces deux éléments de base plutôt que d'autres ?

Une des réponses possible pourrait être en relation avec notre inconscient collectif encore très imprégné de croyances culturelles judéo-chrétienne et musulmane comme « la symbolique de l'œil de Caïn »

Je cite **Eric de Beukelaer**. « *L'œil de Caïn habite nos âmes avec d'autant plus de puissance, qu'il y séjourne en passager clandestin. Aucun milieu n'est immunisé de sa brûlure. Ce sont même souvent les idéalistes qui y succombent le plus sournoisement ...* »

Comme décrit par les neurosciences et cité dans mon ouvrage, compte tenu que notre cerveau ne reconnaît que ce qu'il connaît, cela entraîne par conséquent, que nos traumatismes vont s'encoder dans notre psyché sous la forme d'UN PROGRAMMANT, ensuite dans une situation que le cerveau considère comme proche, analogue ou similaire il provoque un DECLENCHEUR et ceci la plupart du temps :

EN TERME DE RESENTIS ET D'EMOTIONS REFOULÉS ET NON EXPRIMÉS

Tous ceci sur la base de ressentis archaïques primaires comme la TRAHISON, le REJET, l'ABANDON, l'HUMILIATION, l'INJUSTICE, et le MANQUE ...

Alors nous pouvons facilement mettre en évidence qu'un Symptôme est souvent l'expression :

- D'une souffrance particulière
- Qui nécessite d'être évacuée
- afin que les symptômes se dissipent.

La proposition du changement est « L'AVEU » comme interface « GUERISSANTE»

Nous avons pu constater par l'expérience clinique que dans tous les dossiers ou la personne avait partagé en séance dans un climat de confiance, un secret, un non dit pour la première fois, le processus de mieux-être était beaucoup plus rapide et ceci bien sûr dans une stratégie de pardon à soi-même ou à ceux qui nous ont blessés.

Que le dépassement de la culpabilité, l'arrêt de la rumination, du ressassement des événements et la prise de responsabilité de sa propre évolution au travers des expériences de la vie, étaient facteur de guérison.

COMPRENDRE LE MECANISME

LE REFLEXE CONDITIONNEL DE PAVLOV

En 1920, ce que l'on a appelé l'expérience du Petit Albert, John Watson, l'un des fondateurs du béhaviorisme, et sa collègue Rosalie Rayner ont utilisé un enfant comme cobaye avec la bénédiction de la maman. L'expérience sur le petit Albert visait à étudier la peur et la façon dont elle nous vient. Pour cela, des psychologues ont tenté d'inculquer une phobie à un bébé. Watson accorde ainsi une place centrale aux phénomènes d'apprentissage et notamment d'association stimulus-réponse, dans le droit fil des travaux de Pavlov. Convaincu par l'intérêt de l'approche behavioriste pour les applications de la psychologie, les recherches de Watson se portent sur l'étude du comportement animal, la publicité et l'éducation des enfants, notamment à travers l'expérience très controversée dite « du petit Albert » (du nom donné à l'enfant sur lequel il testa les théories béhavioristes).

(https://www.youtube.com/watch?time_continue=92&v=Xt0ucxOrPQE)

EXPLICATION DU MECANISME

Dans le reflexe dit de Pavlov.

- Il y a un symptôme : Le chien bave.
- Un Facteur déclencheur : le son d'une clochette.
- Un Facteur programmant : Le souvenir du plaisir de la nourriture en lien avec le son de la clochette.

Le processus est le suivant et donc en rapport avec:

1. Un conditionnement. (la nourriture est en relation avec un son de clochette.)
2. Un rappel du bon souvenir pour le chien. (Dans le cas présent la clochette liée à la nourriture.)
3. **Une réponse physiologique anticipée qui favorise le plaisir dans la réalité au son de la clochette.**

Maintenant regardons l'expérience à 180° - À L'INVERSE

1. Un évènement déclencheur... (L'équivalent de la sonnette)
2. Réveille le moment du mauvais souvenir conscient ou refoulé dans l'inconscient. (Traumatisme conditionné)
3. **Déclenche la réponse pathologique « a posteriori » pour empêcher de façon symbolique la souffrance originelle. (Réponse physiologique anticipée)**

Le dysfonctionnement est donc souvent un manque de responsabilité dans nos expériences d'existence. Dû en grande partie au fait que nous sommes des mammifères sociaux, que l'autre est potentiellement dangereux et que pour éviter la sanction il est nécessaire de ne pas déplaire et accessoirement plaire afin d'éviter le drame. Donc la plupart du temps, le mensonge ou le non dit sont la solution parfaite pour mon cerveau archaïque dans un programme de survie. CQFD.

STRATEGIE

En MKB® la stratégie sera de rechercher l'évènement déclencheur en terme d'IMPREVU. Nous allons également prendre en compte comme dans la loi Midi/Minuit de l'énergétique chinoise, les évènements passés 6 mois avant le début des symptômes.

Ensuite nous allons faire en sorte de remonter le temps à la recherche du programmant afin de permettre une ré-information émotionnelle des évènements du passé. Nous allons (D.E.M.E.R.D.E.R) avec une technique appropriée en faisant en sorte de :

Déterminer
Ensemble le
Meilleur
Espace
Ré-informable
De l'
Emotion
Remémorée

Alors amis praticiens, quelque soit votre pratique ou votre technique souvenez-vous du chien de PAVLOS....

Philippe Bertholon
Kinésiologue, concepteur de la Métakinébiologie®
Et de la kinésiologie Fondamentale©
Formateur, auteur, conférencier.
www.kinebio.com